



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RIS

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

» criminels, dépouiller les ar-
 » chives des prisons, entendre
 » les dépositions de tous ceux
 » qui ont quelque connoissance
 » des faits & gestes de ce pre-
 » mier *saint* de la légende conf-
 » titutionnelle ». Un poëte lui
 a fait une espece d'épithaphe en
 forme d'apologue, qui contient
 des idées tout-à-fait extraor-
 dinaires :

L'Eternel fatigué des crimes de ce
 monde,
 Et voulant le punir par un cruel séau,
 Recueillit un instant sa sagesse pro-
 fonde,

Puis dit à Lucifer : *Engendre Mi-
 rabeau.*

Le diable alors le fit à son image,
 D'une peau dégoûtante enveloppa
 ses traits,

Dans son esprit mit l'Infernale rage,
 Et dans son cœur tous les forfaits.
 Mais, par les charmes du langage,
 Sur les mortels il prit tant de pouvoir,
 Que le démon, dont il passa l'espoir,
 Devint jaloux de son ouvrage,

Et ne vit plus en lui qu'un rival odieux
 Dont il crut devoir se défaire.

Il eut raison : ce monstre audacieux
 Auroit fini par détrôner son pere,
 Envahir les temples des dieux,
 Et placer l'enfer sur la terre.

Son frere cadet, vicomte de Mi-
 rabeau, moins fameux, mais
 plus sage, s'étant soustrait à
 l'anarchie Française, est mort
 général dans l'armée des princes
 émigrés, à Fribourg en Bris-
 gaw, le 17 septembre 1792.

RISBECK, (N.) né en 1750
 à Eukst, près de Mayence,
 eut pour pere un négociant as-
 sez riche, qui l'envoya dans
 cette dernière ville pour s'y ap-
 pliquer au Droit; mais une imagi-
 nation brûlante & un caractère
 impétueux rendirent le jeune
 Risbeck peu propre à l'étude
 des loix. A cette époque régnoit

en Allemagne une secte, dont
 les principes dangereux n'ont
 formé que trop de profélytes ;
 elle s'appelloit la *Secte des Gé-
 nies par excellence* (das Genie-
 Vesen). Ses principes fonda-
 mentaux étoient le mépris sou-
 verain des convenances so-
 ciales, l'éloignement pour toute
 affaire quelconque. Ses partisans
 regardoient comme au-dessous
 d'eux les emplois, les engage-
 mens politiques, les fonctions
 qui exigeoient un travail suivi ;
 enfin la liberté étoit l'idole chi-
 mérique qu'ils encensoient, &
 à laquelle ils sacrifioient toutes
 les réalités : espece de *sans cul-
 tisme*, qui préludoit à celui de
 France. Risbeck ne fut point
 des derniers à se rendre auprès
 de ces nouveaux Diogenes ;
 mais il dissipa en peu de tems le
 bien dont il avoit hérité, & se
 vit enfin réduit, pour subsister,
 à se mettre aux gages des li-
 braires. Il écrivit des *Lettres
 sur les Moines*, telles qu'un
 homme passionné & fanatique
 pouvoit écrire ; il répandit les
 mêmes fureurs contre les pré-
 tres & les catholiques en gé-
 néral, dans son *Voyage d'Al-
 lemagne*, traduit en François,
 Paris, 1788, 3 vol. in-8°. « Qu'on
 » se représente, dit un biblio-
 » graphe, un jeune-homme
 » empreint de tous les délires
 » du philosophisme, & de plus
 » d'une forte dose de préjugés
 » protestans, qui parcourt l'Al-
 » lemagne à pied, dans un état
 » à ne pouvoir guere fréquen-
 » ter que les dernières classes
 » de la société, & qui dans sa
 » course prononce définitive-
 » ment sur la politique, la Re-
 » ligion, les mœurs, les cours
 » & les princes ; & l'on aura

» une idée juste de ce voyageur. Sa grande règle est de trouver affreux tout ce qui est catholique, & de porter jusqu'aux nues tout ce qui tient ou à l'esprit de secte ou à l'impie dominante du siècle ». Il a consigné les mêmes écarts dans une prétendue *Histoire d'Allemagne*, qu'il laissa manuscrite. Réduit à la misère, il s'isola dans le village d'Araw en Suisse, où il ne connut plus d'autre société que celle des cabarets, & où il mourut le 5 février 1786. Dans ses ouvrages, il a pris, ou les éditeurs lui ont donné, le titre de *baron*; mais il est certain qu'il n'étoit ni baron ni noble. Voyez le *Journ. hist. & litt.*, 1 avril 1788, p. 478.

RISIUS, (Sergius) savant Maronite, archevêque de Damas, florissoit dans le 17^e. siècle. C'est par ses soins, par ceux de Guadagnoli & de Pierre Golius, qu'a été publiée la Bible arabe, Rome, 1671. Voyez GOLIUS Pierre.

RIST, (Jean) né à Pinneberg en 1607, fut pasteur à Wedel sur l'Elbe, comte palatin impérial & conseiller ecclésiastique du duc de Meckelbourg, & mourut en 1667, après avoir fondé la société du Cygne. Ses principales œuvres poétiques sont : I. *Hortus Poëticus*. II. *Theatrum Poëticum*. III. *Parnassus Poëticus*. IV. *Vindiciæ Linguae Germanicæ*. V. *Musa Teutonica*. VI. Un Poëme allemand, intitulé : *Galahée & Florabelle*, &c.

RITHOVIUS, voyez BALDUIN.

RITTANGELIUS, (Jean-Etienne) de Forcheim, au dio-

cese de Bamberg, de catholique-romain étoit devenu juif, & de juif il se fit luthérien, suivant quelques auteurs. On a de lui des *Notes* sur le livre intitulé *Jezirach* (voyez ABRAHAM), où il soutient que la Paraphrase Chaldaïque fournit des argumens contre les Juifs & contre les Antitrinitaires. Cette proposition fut attaquée par un Socinien, Guillaume-Henri-Vorstius, qui se cacha sous le nom d'*Irenopolita*. Rittangelius se défendit par un Traité qu'il intitula : *Libra veritatis*, 1698, & qu'il dédia à Jean Casimir, roi de Pologne. Il mourut vers 1652, professeur en langues orientales dans l'académie de Kœnigsberg. Nous avons de lui : I. Un Traité *De veritate Religionis Christianæ*, Franeker, 1699. II. *Des Lettres*. III. Une *Traduction* allemande des *Prieres* que les Juifs font dans leurs synagogues, le 1^{er}. jour de chaque année; & d'autres écrits.

RITTERSHUYS, (Conrad) *Rittershusius*, jurisconsulte de Brunswick, est auteur & éditeur d'un grand nombre d'ouvrages, dans lesquels on remarque beaucoup de critique & d'érudition. Il mourut à Altorf l'an 1613, où il étoit professeur en droit. — Son fils, Nicolas RITTERSHUYS, né à Altorf en 1597, s'appliqua à l'étude de l'histoire, des généalogies, des mathématiques, de la littérature grecque & latine, & mourut en 1670, professeur du droit féodal. On a de lui un ouvrage intitulé : *Genealogiæ Imperatorum, Regum, Ducum, Comitum, &c.*, Tubinge, 1664, 7 tomes in-fol.